

# PLAN INFO

NO  
25  
MAI 2020

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION DE DÉFENSE DES DROITS DE L'ENFANT PLAN INTERNATIONAL SUISSE



Dialogue

«LORSQU'ELLES SONT  
ENSEMBLE, ON RESSENT LEUR  
**FORCE** ET LEUR **ÉNERGIE**» <sup>4</sup>

Projets de Plan

**JEUNE,  
FEMME ET  
SANS TRAVAIL** <sup>6</sup>

Projets de Plan

**LE COVID-19 FRAPPE  
PARTICULIÈREMENT LES  
FILLES ET LES FEMMES** <sup>8</sup>



**PLAN**  
INTERNATIONAL

# CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Nous vivons dans un monde qui se transforme rapidement. Le coronavirus, par exemple, a bouleversé notre vie du jour au lendemain. Pour de nombreuses personnes, le télétravail fait désormais partie de la vie quotidienne. Plus généralement, les compétences et ressources numériques sont devenues incontournables dans le monde du travail actuel. La technologie gagne aussi en importance et en influence dans d'autres domaines de la vie et poursuit son développement à un tempo fulgurant. Dans le tourbillon de cette quatrième révolution industrielle, les pays à revenu faible ou moyen disposent de plus en plus de possibilités, offrant un énorme potentiel à la jeunesse actuelle. Toutefois, les filles et les jeunes femmes restent largement négligées. Compte tenu des attentes, stéréotypes et stigmatisations et du manque d'accès à la culture comme à la formation, elles ne sont pas encouragées ou n'ont pas la possibilité de développer les facultés nécessaires. L'égalité des genres est un élément important du renforcement économique; nous ne pouvons pas progresser si la moitié de la population reste en arrière.

Mon travail de responsable de programme m'a appris que les filles et les jeunes femmes ont non seulement besoin d'une formation adéquate pour s'intégrer à ces postes de travail ou bénéficier des possibilités entrepreneuriales et briser ainsi la spirale des stéréotypes sexistes. Elles doivent aussi pouvoir développer leur confiance en elles et leurs compétences sociales. C'est seulement ainsi qu'elles oseront compter sur leurs propres facultés, prendre des risques et s'impliquer pour obtenir des conditions de travail décentes.

J'ai visité récemment l'un de nos projets au Vietnam, où des jeunes – et en particulier des jeunes femmes –



**A réussi son entrée dans le monde du travail :** Kieu Thi Thuong, 21 ans (deuxième à partir de la droite); ici avec sa mère, son petit frère et Elizabeth Kiewisch (à droite).

acquièrent des compétences informatiques allant de la conception graphique au codage web. À cette occasion, j'ai rencontré Kieu Thi Thuong, l'une de nos bénéficiaires. Elle est physiquement handicapée depuis sa naissance. Malgré ses bons résultats à l'école, les gens de son village n'ont cessé de lui répéter que son handicap ne lui laissait aucune possibilité de travailler. Les larmes aux yeux, la mère de Thuong m'a avoué qu'elle aussi estimait sa fille dépourvue d'avenir. Thuong a néanmoins prouvé que tous se trompaient. Pendant ma visite, elle m'a montré fièrement son poste de travail dans une entreprise sociale TIC. Elle y travaille comme graphiste et gagne ainsi sa vie. Comme elle le raconte, elle a non seulement appris ce métier, mais a également développé sa confiance en elle et pris conscience de son propre potentiel. Désormais, elle n'a plus peur de tenter l'impossible.

Pour moi, Thuong est la preuve vivante qu'avec les outils et moyens adéquats, les filles peuvent sortir de la pauvreté. Le monde du travail en mutation leur ouvre de nouvelles opportunités, permettant l'émergence d'un mouvement de jeunesse économique et intégrateur. En cette période de COVID-19, ce dynamisme est soumis à rude épreuve. Il est donc d'autant plus important que le soutien accordé à ces jeunes femmes et hommes se poursuive. C'est seulement ainsi que le monde sera à même de se transformer durablement et que la société surmontera de nouvelles crises. Merci de votre aide dans ce but.

Cordialement,

**ELIZABETH KIEWISCH**

Responsable des programmes



[WWW.PLAN.CH](http://www.plan.ch)

**Plan International Suisse**

Badenerstrasse 580, CH-8048 Zurich  
Téléphone +41 (0)44 288 90 50  
E-mail [info@plan.ch](mailto:info@plan.ch)

Compte de dons : CCP 85-496212-5  
IBAN CH43 0900 0000 8549 6212 5

## IMPRESSUM

PlanInfo № 25 Éditeur: Plan International Suisse

Rédaction: Michèle Jöhr, Elizabeth Kiewisch, Regula Iten

Photos: Plan International/Plan International Suisse

Mise en page: Daniel Rütthemann Traduction: En français GmbH

# ENSEMENCER DES PERSPECTIVES

Alors que sa fille n'avait que quelques mois, Estefany, habitante au Salvador, était au chômage. Elle avait un urgent besoin d'argent. Comme elle ne trouvait pas de travail, elle a décidé de créer son propre commerce, une pépinière.



**Estefany cultive des plantes ornementales et fruitières puis les vend à des commerçants.** Sur la photo, elle nous présente de jeunes plants d'avocats.

Estefany s'est alors inscrite aux formations du projet «Youth Economic Empowerment» de Plan International Suisse. Ce programme vise à créer de meilleures perspectives professionnelles pour les jeunes, et plus particulièrement les jeunes femmes des zones rurales au Salvador en vue de leur permettre une indépendance financière. Grâce à ce programme, Estefany a appris comment accroître sa production et ses ventes en adaptant son modèle commercial aux besoins de la clientèle. Elle a donc ajusté son offre. Plutôt que le bois prévu au départ, elle vend désormais des plantes ornementales et fruitières.

Par la suite, Estefany a bénéficié d'un soutien technique, notamment pour la lutte contre les parasites et le traitement du sol. Elle s'est également initiée aux méthodes de culture organique. «Auparavant, il m'arrivait de

perdre jusqu'à 100 plantes par cycle de production. Depuis que j'applique ce que j'ai appris récemment, mes cultures restent saines», explique Estefany.

Aujourd'hui, ses affaires sont florissantes. Elle occupe sept employés pendant la haute saison. Elle peut aussi compter sur le soutien de son mari tant pour l'exploitation que pour les travaux ménagers, ce qui est une répartition des rôles plutôt inhabituelle dans ce pays à la culture encore très patriarcale. Il n'est pas rare qu'Estefany ressente ces normes sociales : «J'avais engagé quelques femmes, mais elles ont très vite démissionné car leurs maris refusaient qu'elles travaillent. Il existe même une superstition qui affirme que les femmes sont incapables de planter des arbres pendant leurs menstruations. Au Salvador, de nombreuses personnes estiment qu'une femme n'est pas en mesure de diriger son propre commerce.»

L'exemple d'Estefany montre que de tels stéréotypes doivent pouvoir être dépassés. «Je me sens renforcée dans mes capacités et suis fière de mon entreprise. Mon souhait est qu'il en aille de même pour d'autres femmes. C'est pourquoi je les encourage à y croire et à devenir plus indépendantes.»

## EN CHIFFRES

1/4

**DES JEUNES AU SALVADOR**

NE SONT NI ACTIFS PROFESSIONNELLEMENT, NI EN COURS DE FORMATION



80%

**D'ENTRE EUX SONT DES FEMMES**

# «LORSQU'ELLES SONT ENSEMBLE, ON RESSENT LEUR FORCE ET LEUR ÉNERGIE»

Depuis mars 2017, Plan International Suisse réalise au Népal, dans la région de Parbat, un projet qui vise à rendre les jeunes femmes plus autonomes. L'une des facettes importantes de ce projet est la formation de coopératives de femmes. Markus Ineichen, responsable des Finances, ainsi que Peter Vögtli, conseiller bénévole, ont rendu visite à quelques-unes de ces coopératives. Ils ont été très impressionnés par l'engagement de ces femmes.

## Pourquoi Plan International Suisse a créé un projet de coopératives de femmes au Népal ?

**Markus Ineichen :** Un quart de la population népalaise vit au-dessous du seuil de pauvreté. Plus particulièrement dans les régions rurales, les femmes ont de la peine à sortir de la spirale de la pauvreté.

**Peter Vögtli :** Les filles y sont mariées très jeunes. Ensuite, on attend d'elles qu'elles restent à la maison et travaillent aux champs. Nombre de jeunes femmes n'ont aucune possibilité d'apprendre un métier et la plupart des travaux non payés leur incombent. Dans cette société aux normes sociales et culturelles très conservatrices, les filles et les femmes sont victimes de nombreuses discriminations. Notre projet a pour but de renforcer les jeunes femmes tant dans leurs droits que sur le plan économique. La création de coopératives de femmes représente un moyen efficace d'atteindre cet objectif pas à pas.

## Comment les coopératives fonctionnent-elles ?

**Markus Ineichen :** Grâce à ces coopératives, les femmes ont la possibilité de mettre sur pied leur propre commerce ou une activité économique. Le fait de se réunir leur permet de se soutenir mutuellement et de mieux atteindre leurs buts. C'est ensemble qu'elles décident comment utiliser l'argent de la coopérative. Elles organisent aussi des activités sociales; par exemple, elles incitent les parents du village à envoyer leurs enfants à l'école ou s'opposent au mariage des enfants. L'engagement communautaire, la formation dans les coopératives et le renforcement des jeunes femmes leur assurent une vie plus autonome. Il en résulte une amélioration des conditions de vie de leur famille, ce qui profite en définitive à toute la communauté du village.

## Comment le soutien de Plan se présente-t-il ?

**Markus Ineichen :** Les femmes économisent elles-mêmes de l'argent pour la coopérative, posant ainsi ses bases économiques. Nous les soutenons par des formations lors desquelles nous leur expliquons comment diriger une coopérative, tenir une comptabilité ou parler en public, par exemple afin de présenter une demande lors d'une réunion de village. Elles apprennent aussi comment présenter à la commune des requêtes de soutien financier pour leurs initiatives. La cohésion des femmes adhérant à ce projet est impressionnante.



Markus Ineichen et Peter Vögtli (vers la gauche) avec l'un des groupes de femmes.

## La discrimination sur fond de castes reste très répandue au Népal. Quelle est l'attitude de Plan à ce propos ?

**Markus Ineichen :** Nous veillons délibérément à ce que les membres des différentes castes soient représentés dans les coopératives. La caste des Dalit (en français, des Intouchables) souffre particulièrement de la discrimination. De nombreuses femmes Dalit sont présentes dans les coopératives. Elles y assument des postes à responsabilité comme la gestion de la caisse ou la présidence, ce qui améliore d'autant plus leur intégration et leur visibilité au sein de la société.

## Dans quelle mesure les femmes ont-elles changé depuis la formation de ces coopératives ?

**Markus Ineichen :** Les femmes qui participent au projet sont très compétentes et se présentent de manière particulièrement convaincante. On sent clairement qu'elles se sentent plus fortes. Elles ont pris conscience qu'avec la coopérative, elles disposent des clés pour échapper à la pauvreté et elles font tout ce qu'elles peuvent pour profiter de cette chance et assumer leur pleine responsabilité envers leur projet. Lorsque ces femmes sont réunies, on ressent une énergie et une force incroyables. Elles font bouger les choses et sont solidaires.

**Peter Vögtli :** L'engagement personnel de ces femmes est considérable. Elles constatent aussi à quel point la coopérative les aide à long terme. Alors que nous étions sur place, une centaine de femmes n'ont pas craint de marcher entre deux et trois heures juste pour participer à une rencontre. C'est la meilleure preuve qu'elles sont convaincues par le projet.

## Y a-t-il d'autres régions susceptibles de profiter d'un tel projet ?

**Peter Vögtli :** Bien sûr, on pourrait dresser d'emblée une liste de 100 pays (il rit).

**Markus Ineichen :** Ce type de projets a déjà fait ses preuves à plusieurs reprises pour Plan International. Ils sont très prometteurs sur la durée : une fois que les coopératives ont été créées et fonctionnent, elles restent en place. Elles ne dépendent de personne, ni de Plan ni d'autres organisations. Et c'est l'essentiel.

## CE QUI S'EST AMÉLIORÉ POUR LES FEMMES :

- Il existe une alternative aux instituts de microfinance qui exigent des intérêts élevés
- Les petites économies des membres individuels ont de grands effets pour la communauté
- Le respect envers des personnes de castes inférieures a augmenté
- Les femmes se connaissent et résolvent ensemble leurs problèmes
- Les femmes et les filles ont gagné en confiance en elles
- Les mariages des enfants ont diminué
- Grâce aux activités économiques, les enfants peuvent se rendre à l'école

### EN CHIFFRES

**20 COOPÉRATIVES DE FEMMES NOUVELLEMENT FONDÉES**

16 SE SONT ENREGISTRÉES AU NIVEAU DE LA COMMUNE, QUATRE SONT EN VOIE DE LE FAIRE

**30 VILLAGES IMPLIQUÉS**

DANS LE PROJET DU DISTRICT DE PARBAT

**50 GROUPES DE FEMMES\* ONT ÉTÉ CRÉÉS**

\* ORGANISATIONS POUR LES JEUNES FILLES COMME ÉTAPE PRÉLIMINAIRE À LA COOPÉRATIVE DE FEMMES



# JEUNE, FEMME ET SANS TRAVAIL

Il y a déjà plusieurs années que la formation professionnelle et le renforcement économique des jeunes est au centre des activités de Plan International Suisse. En quoi est-ce si important ? Et quel est le rapport avec l'égalité des sexes ? Voici un aperçu de quelques éléments.

**Au niveau mondial, l'un des plus grands problèmes est le chômage des jeunes.**

- Ils sont 267 millions entre 15 et 24 ans à ne pas travailler ni suivre de formation – dont deux tiers sont des femmes.
- La proportion de femmes qui ne sont pas en formation ni en emploi, est particulièrement prononcée dans les pays arabes, en Asie du Sud-Est et en Afrique du Nord.

**Les jeunes femmes sont nettement plus concernées que les hommes presque partout dans le monde.**

- Il est fréquent, surtout dans les pays en voie de développement, que les jeunes femmes travaillent dans un secteur informel, bien souvent sans protection et dans des conditions précaires.
- En moyenne, les femmes effectuent largement plus de travail non rémunéré que les hommes.
- Pour les filles et les femmes, les normes de genre représentent l'un des principaux obstacles à l'accès à l'éducation ou au monde du travail.

**Mais une fois que les femmes sont économiquement plus fortes, elles peuvent vivre de manière indépendante, comme elles le décident. Elles ne sont pas les seules à en bénéficier. Toute la société en profite :**

- Selon des études et les expériences réalisées dans nos projets, les femmes ont plutôt tendance à investir leur argent en faveur de la famille, notamment dans la formation et la santé de leurs enfants. Les effets positifs à long terme s'étendent donc à la société entière.
- L'économie de tout un pays profite du fait que les femmes disposent de leurs propres possibilités financières et s'impliquent activement.

## Une approche de programme globale

Plan International a développé une approche unique en son genre pour le renforcement économique des jeunes. Il s'agit d'un processus en six étapes, adapté aux contextes respectifs locaux de chaque pays. Nous commençons par analyser la situation initiale, dont en particulier les besoins sur le marché du travail, afin de garantir que les jeunes disposeront de bonnes perspectives d'emploi après avoir achevé leur formation. Au Vietnam, par exemple, quelque 78 000 travailleurs supplémentaires disposant de compétences en informatique sont nécessaires chaque année. Nous avons donc élaboré un programme de formation en informatique pour les jeunes issus de milieux défavorisés. Ce faisant, nous ne nous limitons pas à l'aspect technique, mais développons aussi leurs facultés sociales afin qu'ils puissent s'imposer sur le marché du travail. Nous les accompagnons dans cette voie et leur dispensons les conseils nécessaires. L'un des autres aspects importants est une coopération stratégique avec des partenaires, dont des entreprises informatiques dans le cas du Vietnam.

## DE NOUVELLES PERSPECTIVES DE VIE POUR SCOVIA

PDG de Plan International Suisse, Suba Umathevan a eu l'occasion de faire la connaissance de Scovia, 23 ans, au cours d'une visite de projet en Ouganda. Alors qu'elle venait d'achever l'école primaire, Scovia a perdu ses deux parents et a été contrainte de déménager dans la maison de son oncle. Comme celui-ci la violait, elle s'est enfuie. Sans aucun moyen de gagner sa vie, elle a commencé à se prostituer à l'âge de 13 ans. Elle a travaillé pendant sept ans dans la rue. À l'âge de 20 ans, elle a entendu parler d'un projet de Plan et s'est inscrite. En plus d'un soutien psychologique, elle a pu bénéficier d'une formation et d'un kit de départ pour travailler comme coiffeuse. Elle pense bientôt ouvrir son propre salon de coiffure.

« Je ferai tout ce que je peux pour que ma fille connaisse une meilleure vie que la mienne. Elle doit pouvoir aller à l'école et étudier. »

— SCOVIA



La fille de Scovia, Suba Umathevan et Scovia (de gauche à droite)

## ÉCRIRE À VOTRE ENFANT PARRAINÉ EN TOUTE SIMPLICITÉ



Les lettres permettent non seulement aux parrains et marraines, ainsi qu'à leurs filleul·e·s, de mieux connaître d'autres cultures et différentes situations de vie, mais aussi de développer une meilleure compréhension mutuelle au-delà des frontières. Grâce à notre portail en ligne «Mon Plan», vous pouvez entretenir très facilement des contacts sous forme électronique avec votre filleul·e.

### VOICI COMMENT OUVRIR UN COMPTE «MON PLAN» :

Sur notre site Internet [www.plan.ch](http://www.plan.ch), cliquez en haut à droite sur le bouton «Mon Plan». Si vous vous connectez pour la première fois, choisissez «Enregistrez-vous maintenant». Indiquez votre numéro de référence de parrain/marraine et l'adresse électronique que vous nous avez indiquée. Si vous ne connaissez pas votre numéro de référence ou n'avez saisi aucune adresse électronique chez nous, inscrivez-vous sur [info@plan.ch](mailto:info@plan.ch) ou par téléphone au **044 288 90 50**. Nous nous ferons un plaisir de vous aider.

### SUR «MON PLAN», VOUS POUVEZ :

- Envoyer un message avec des photos à votre filleul·e
- Publier un portrait de parrain/marraine personnel
- Visualiser toutes les informations relatives à votre parrainage et, désormais, consulter le rapport annuel actuel de votre filleul·e
- Actualiser vos coordonnées (par exemple en cas de changement d'adresse après un déménagement)

Vous recevrez les lettres de votre filleul·e par e-mail.

Tous participent aux messages dans **cette famille en Guinée.**



# LE COVID-19 FRAPPE PARTICULIÈREMENT LES FILLES ET LES FEMMES

Par nos programmes, nous créons les conditions nécessaires à la formation, à la sécurité et au renforcement économique des filles et des jeunes femmes. Malheureusement, nos nombreuses années d'expérience nous ont montré qu'en situation de crise, une multitude de problèmes auxquels les femmes et les filles sont de toute manière confrontées s'aggravent.

Elles ne disposent d'aucun accès à la formation, sont mariées trop précocement et endurent plus souvent des violences sexuelles et domestiques. S'y ajoute, pour de nombreuses femmes, une grave remise en cause de leurs moyens de subsistance, car elles travaillent souvent dans le secteur informel et dans de petites entreprises. Il leur devient presque impossible d'obtenir un revenu en situation de confinement. À long terme, il en résulte des conséquences pour la société, le psychisme des filles et des femmes et leur indépendance financière. Nous protégeons, encourageons et renforçons les filles afin qu'elles puissent jouir d'une vie autonome, avant, pendant et après une crise.



Sarah de Sierra Leone a survécu à la crise de l'Ebola. Grâce au soutien de Plan International, elle a pu trouver de nouvelles perspectives de vie. Luttant activement contre le mariage des enfants et la violence, elle envisage des études d'agronomie.

SOUTENEZ LE FONDS POUR LES FILLES DE PLAN ET CONTRIBUEZ AINSI À LES PRÉPARER AUX SITUATIONS DIFFICILES ET À RENFORCER LA SOCIÉTÉ À LONG TERME.

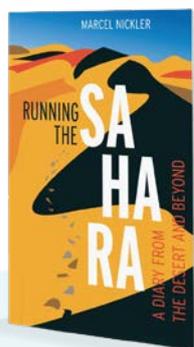
[WWW.PLAN.CH/FILLES](http://WWW.PLAN.CH/FILLES)



## LIRE UN BON LIVRE TOUT EN AIDANT

«Running the Sahara» explore la passion pour la course à pied et la vie, tout en proposant un divertissement émouvant et motivant pour la réalisation de ses propres rêves.

Marcel Nickler, auteur de cet ouvrage, est père de famille, entrepreneur à succès et marathonien de l'extrême. Depuis des années, il est également un généreux supporter, ambassadeur et conseiller bénévole de Plan International Suisse. L'année 2017 lui a permis de réaliser un rêve de longue date qu'il nous fait découvrir dans son livre : participer au «Marathon des Sables», un parcours ardu par étapes de 237 kilomètres dans le désert marocain.



«Running the Sahara» de Marcel Nickler est disponible dans toutes les boutiques en ligne et librairies.

ISBN 978-3750423152  
anglais, 172 pages

A partir de la date de parution de ce magazine Plan, et jusqu'au 31 août 2020, l'auteur offre pour chaque livre vendu

**CHF 5** AU FONDS POUR LES FILLES DE PLAN INTERNATIONAL SUISSE

